

## ▶ Vieil-Hesdin



Vue de Vieil-Hesdin et de son église.



Au hasard des sentes.

# Une ancienne ville très convoitée

**Il faut l'aborder comme on accomplit un pèlerinage, avec la connaissance du passé, en parcourant sentes, ruelles et contrescarpes. Et puis, toute approche d'un site BPF ne constitue-t-elle pas matière à s'imprégner de son environnement !**

À quelque six kilomètres en amont d'Hesdin, baigné par la Canche, sur la route des villages fleuris, se niche le village de Vieil-Hesdin. Ce hameau de moins de 400 habitants fut jadis l'une des plus florissantes cités de l'Artois. Son jardin d'Éden était connu jusqu'en Italie. Au pied du château a grandi une communauté urbaine qui s'est surtout consacrée, outre son rôle de marché, au travail de la laine, dès le XI<sup>e</sup> siècle. Artisans et commerçants avaient fait de cette ville la troisième d'Artois après Arras et Saint-Omer ; au XIV<sup>e</sup> siècle, elle constituait avec sa banlieue un ensemble que l'on a estimé pouvoir compter jusqu'à 6 000 habitants. La ville était ceinturée de remparts et de profonds fossés qui lui permirent, pendant plusieurs siècles, d'échapper aux calamités de la guerre et du pillage.

C'était l'une des premières villes de France à posséder une imprimerie. Elle était dotée de plusieurs fondations et d'un hôpital. Jean sans Peur en fit sa base militaire, y fit fabriquer ses armes et peindre ses fanions.

### La résidence secondaire des comtes

Vieil-Hesdin connu au cours de son histoire plusieurs maîtres successifs, parmi lesquels on retiendra les comtes de Flandres, d'Artois, le roi de France, les ducs de Bourgogne. Ces derniers ont particulièrement contribué à la bonne renommée de la ville et à son embellissement. Ils ont investi des sommes importantes dans ce qu'on peut appeler une de leurs « résidences secondaires ». Ils ont terminé l'aménagement du parc du château qui s'étendait au nord jusqu'à La Ternoise au-delà de Le Parcq sur la RN 39

et jusqu'à Auchy-les-Hesdin. C'était un lieu de prestige, où l'on exposait des « engins d'ébattement » qui devinrent célèbres dans toute l'Europe. Il fut sans doute l'ancêtre de nos parcs d'attractions. Des alliances y furent scellées, des traités signés, comme celui par lequel Charles le Téméraire acheta un comté en Alsace à Sigismond d'Autriche. L'ancienne Hesdin a suscité bien des convoitises. Elle faisait en effet office de place forte frontière entre la France (au sud) et les possessions des Habsbourg (au nord). Entre 1475 et 1553, la ville a changé sept fois de maître... Elle fut notamment bourguignonne, autrichienne, française et espagnole. Sans pitié pour une cité de douze siècles qui avait été l'une des préférées de ses ancêtres, Charles Quint ordonna sa destruction, à l'issue d'un dernier siège. Ambroise Paré, chirurgien de François I<sup>er</sup> et père de la chirurgie moderne, fit partie des défenseurs de la ville assiégée mais rien ne put entraver la colère de Charles Quint, qui voulait que rien ne reste de cette ville prestigieuse. Le célèbre praticien accompagna les armées de Henri II, François II, Charles IX et Henri III. Il disait des

**Vieil-Hesdin, hameau de moins de 400 habitants, fut jadis l'une des plus florissantes cités de l'Artois.**

malades qu'il avait arrachés à la mort : « *Je le pansay, Dieu le guarist* ».

Le nouvel Hesdin, dont la construction commença aussitôt à six kilomètres de là, est d'une toute autre conception : ville en étoile aux fortifications à demi enterrées, elle annonce Vauban. Le sol de Vieil-Hesdin garde le bien le plus précieux qui soit : la mémoire. Il n'est pas rare de trouver dans un jardin ou une pâture un fragment de boulet de coulevrine tiré il y a plus de cinq siècles, témoignage d'un passé aussi glorieux que tumultueux.

Négligé, voire inconnu de nos contemporains, le site de Vieil-Hesdin a vivement intéressé l'université de Boston qui lui a consacré des travaux diffusés dans la plupart des universités américaines. Il était donc grand temps que nous, habitants actuels de ce petit village verdoyant ou de ses environs, nous nous fassions les témoins d'un passé prestigieux, qui sommeille encore en grande partie sous nos pieds, et dont on peut voir les vestiges, et mieux encore imaginer l'apparence ancienne. ■

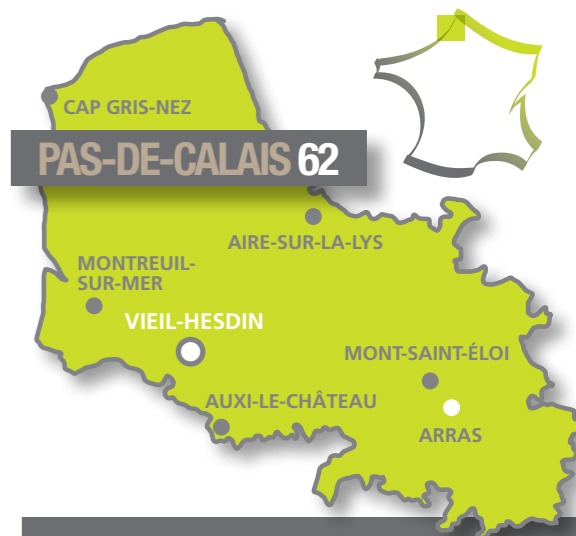
**Texte de Serge Calonne, photos de Ghyslaine Morel**



Plaque Ambroise Paré à l'entrée du couvent des sœurs noires.



Une approche à déguster.



Province : Artois  
Département : Pas-de-Calais  
Coordonnées IGN : 01-H3/02-D1

### À voir

- L'ancien couvent des Sœurs Noires avec sa galerie du cloître, son parc avec ses deux potagers et le mur d'enceinte. Ce couvent est le seul qui subsista à la Révolution.
- L'église Sainte-Marie-Madeleine. Le chœur de l'église date du XV<sup>e</sup> siècle.
- L'église Saint-Georges avec sa tour octogonale du XVII<sup>e</sup>.
- Le château d'Estruval avec son allée de tilleuls trois fois centenaires, longue de 730 m.
- Le musée des Amis du site historique (contact@levieilhedin.org).
- Les sentes et venelles, passerelles et ponts sur la Canche.
- Le curieux, à l'aide d'un plan aux quatre-vingts repères, pourra se faire une idée de ce que fut cette grande cité en découvrant ses vestiges.

### À savoir

- Les armes de Vieil-Hesdin se blasonnent ainsi : « Parti d'or et de gueules aux deux étoiles de l'un et de l'autre en chef ».



## RENSEIGNEMENTS

### • Office du tourisme des 7 vallées à Hesdin

Hôtel de Ville, place d'Armes 62140 Hesdin • 03 21 86 19 19 • contact@tourisme-7vallees.com  
www.tourisme-7vallees.com

• Ligue du Nord-Pas-de-Calais : www.ffct5962.com

\* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77, et site www.ffct.org, rubrique BPF).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier - Plat, 24460 Négrondes • bpf@ffct.org